

Cours de littérature

ATTENTION: CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2015.8.3535

Auteur(s): Agard

Type de document : livre scolaire

Période de création : 4e quart 19e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier, carton, toile

Description: Livre cousu, couverture rigide, papier "marbré" vert, dos avec entoilage bordeaux, pages de garde en papier bistre, feuilles blanches, document manuscrit qui a été imprimé ensuite. Page de titre avec en haut "A.R.T.", "Cours de littérature par Mr l'Abbé Agard", "pensionnat Davin, (Aix-en-Provence)". Crayon de bois inséré dans le dos, côté interne. Graffitis au crayon et à l'encre violette en fin de livre sur la page de garde et le revers de la 4ème de couverture.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 14,5 cm

Notes: Cours de littérature, sommaire: Notions préliminaires, Du beau littéraire, qualités indispensables pour être un bon littérateur, Première période: le 17e siècle, 2ème période: les oeuvres du règne de Louis XIV (les auteurs de mémoires et correspondances, les poètes, Molière, les orateurs, les derniers grands écrivains), Le 18e siècle (les salons, la poésie, la tragédie, la comédie, le drame, autres genres poétiques, les grands prosateurs, quelques romanciers), Le 19e siècle (Le romantisme, les poètes du 19e, les grands historiens, 2 grands écrivains catholiques, philosophes, grands critiques du 19e, romanciers, école naturaliste, le théâtre au 19e, autres romanciers du 19e, supplément au 19e: les poètes).

Mots-clés : Histoire et critique littéraires

Filière: Post-élémentaire

Institutions privées

Autres descriptions : Nombre de pages : 154 p.

Langue: français.

Lieux: Aix-en-Provence

A.R.C.

Cours

de

Littérature

par

Mr. l'Abbé Agard

L'ensionnat Davin
(Aix en L'rovence)

Molière (1622-1673)

Sa vic et sa jeunesse. Jean Baptiste Soquelin qui prit ensuite le nom de Molicee, naquit à Taris dans les premiers jours de Janvier 1622. Il fit ses études au collège de Clermont que divigement les pères Jésuites. Il eut la pour condisciples l'épicurien Chapelle qui resta son ami et le prince de Conti qui plus lard le protégea, quand il parcourut le midi en qualité de comédien. Il suivit après, avec Chapelle et Cyrano de Bergerae, les cours de philosophie de Gassendi qui voulait concilier la doctrine épicurienne avec le christianisme, puis il étudia le droit à Orléans et reçut le titre d'avocat : peu après, il succédait à son père dans la charge de tapissier valet de chambre du roi.

Mixis c'était vers le théâtre que le jeune homme se sentait-entraîne; et, en déput de l'opposition paternelle, il organisa une troupe de comédiens qu'il intitula pompeusement "l'Illustre Chéâtre" et qui comprenait, outre son chef, les deux frères Béjoint et leur sœur Madeleine. Les affaires de l'Hlustre Chéâtre ne furent pas brillantes au début (1643-1644). En 1645, Molière est en prison pour dettes.

Sa longue towanée. - Juelques années après, éclatait la Thonde. C'est surtout à Taris que sévit cetté querre civile. Elvant qu'elle éclatat, l'Illustre Chéatre avait pois le parti d'aller amuser la province. Cette towanée fut très longue; elle dura douze ans. Molière fit épanouir une innocente gaicté de Bordeaux à Béziers, de Mantes à Lyon, de Rouen à Montpellier; à la tête de cette caravane, tout ensemble directeur, acteur et auteur, il

accomplit un novicial singulièrement propre à former un poète ironique. Deux pièces datent de cette époque, l'Étoundi, comédie très amusante et le Depit amoureusc.

En même temps Molière observait; colui qu'un de ses amis sunomma le "Contemplateur", ne manquait aucune occasion d'étudier les hommes N'a t on pas raconté que plus d'une fois il s'assit, des heures durant, à bord du coche d'eau d'Aucerre, observant ce qui se passait autour de lui, avec une intensité absorbante?

On a conservé longtemps à Teženas un fauteuil aujourd'hui à la Comédie française dans lequel Molière venail s'asseoir, chez le barbier Gély pour y étudier les discours et

les propos de chacun!

Retour à Baris (1658). Ainsi préparé par une longue tournée en province, Molière retourna en 1658 à Baris. La grâce à la protection du prince de Conti, et même du grand Condé, il joua au Louvre devant le roi: il représenta <u>Nicomède</u> de Corneille et une farce de lui aujourd'hui perdue.

Le succés de sa troupe. L'<u>'Allustre Chéâtre</u> devint alors la troupe de Monsieur; elle jouait pour le public et aussi pour des groupes restreints chez les grands seigneurs « en visite » comme on disait a cette époque. En 1665, elle reaut le litre de <u>Groupe du roi</u>. Thus tard en 1680, elle se fondit avec la troupe de l'hôtel de Bourgogne et donna naissance au Chéatre Français.

Carrière pramatique .- (1659 . 1673). Cette haute et rapide fortune s'explique par les succés de Molière lui même. De 1659 à 1673), les chefs d'œuvre se succèdent, metés à d'autres pièces moins remarquables et à des improntus. Les principales sont :1: ses fréceuves plaieules (1658); 2°. l'École des maris (1660); 3°. l'École des Semmes (1662); 4°. le Misanthrope (1666); 5°. le Carlufe (1667); 6° l'Chare (1668); 7° le Bourgeois gentilhomme (1670) 8°. les Femmes Savantes (1672); 9° le Malade imaginaire (1673). La plupart de ses comédies sont en vers.

- 47-

Ser Préciences ridicules . La pièce qui commença la reputation de Molicie à Taris fut les Précienses ridicules, comédie en un acte et en prose. On raconte gu'un civillard du parterre lui aurait crié dans un transport d'admiration:

"Courage Molière! voilà la oraie comédie." C'est paraît-il une légende mais cette legende est significative.

une légende, mais celle legende est significative.

Le Textule... Le Gartife à une histoire. Un parti puissant voulut en empicher la représentation. Molière appuyé par le roi reussit à la faire jour. Il n'ent d'abord que trois actes et il posta pour litre l'Imposteur.

La tristease de Molière... Molière avait depuis longlemps atteint la célébeité, mais il n'était pas heuneux Malgre la royale protoction de Louis XIV et l'amilie de Boileau, de la Tontaine et de Chapelle, il s'était brouillé avec Rucine qui avoit donné son Elevandre à l'hôtel de Bourgogne. Il trainait partout une incurable tristesse.

Al avait fuit une folie en se mariant à l'âge de quarante ans avec Armande de Bejart qui en avait dix sept. Ce fut une source d'ennuis très lourds. Il avait même des ennemis ; les médecins, les marquis et d'autres.

Sa mort (1673). - Il mouveut en venant de jouer, malgré le délabrement de santé, un rôle du Malade imaginaire.

Il fut assiste par deux sœurs queleuses de pretre